

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2008)

Heft: 1805

Artikel: Choix énergétiques : l'autonomie par l'innovation contre le fatalisme des électriciens : Zurich et Bâle montrent la voie à suivre pour la Suisse

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Choix énergétiques: l'autonomie par l'innovation contre le fatalisme des électriciens

Zurich et Bâle montrent la voie à suivre pour la Suisse

Jean-Daniel Delley (7 décembre 2008)

Après Atel qui se propose de construire une nouvelle centrale sur le site de Gösigen (DP 1783), c'est au tour des deux autres grands électriciens helvétiques Axpo et Forces motrices bernoises (FMB) d'annoncer leurs projets de remplacer les plus anciennes installations nucléaires du pays, Beznau I (1969) et II (1972) et Mühleberg (1972) par des centrales plus sûres et plus efficaces.

Au même moment, le corps électoral de la Ville de Zurich adopte à une majorité de plus de 76% des objectifs énergétiques ambitieux et l'abandon du nucléaire d'ici 2039. Une décision d'importance quand on sait que Gösigen fournit 40% de l'électricité consommée sur les bords de la Limmat.

D'un côté, des électriciens qui tablent sur une croissance de la demande d'électricité et veulent être prêts à temps pour y répondre. De l'autre, la métropole économique du pays qui table sur une utilisation plus efficace de l'énergie et les

énergies renouvelables. Zurich peut justifier son choix par des références scientifiques solides. Dans leur rapport *Repenser l'énergie* paru en 2007, les académies suisses des sciences ont validé la société à 2000 watts: *«Une société industrielle, qui n'émettrait qu'une tonne de CO2 par personne et année, ce qui correspond à environ 400 l de mazout par personne et année, est réalisable pendant ce siècle. Une utilisation cinq fois plus efficace de l'énergie primaire est également techniquement faisable. Même une économie en boucle fermée est possible, qui réutiliserait après usage les ressources tirées de la nature, recourrait exclusivement aux énergies renouvelables et atteindrait un haut niveau d'efficacité. Une telle économie en circuit fermé peut aussi connaître une croissance économique, notamment lors d'une demande accrue de biens immatériels».*

Zurich, comme Bâle d'ailleurs, a fait le choix de la maîtrise énergétique par l'innovation.

Ce choix, les Suisses devraient pouvoir le faire aussi à l'occasion du référendum annoncé contre l'un ou l'autre des projets nucléaires: immobiliser des investissements pour plusieurs décennies dans des équipements centralisés dont les risques (fonctionnement, déchets) ne sont pas anodins ou investir dans la rénovation des bâtiments, l'assainissement des installations et le développement des énergies renouvelables, des activités génératrices d'emplois qualifiés qui répondront de plus en plus à la demande des marchés internationaux?

Malheureusement les décisions courageuses de Bâle et Zurich ne suffiront pas à elles seules à écarter le choix rétrograde du nucléaire. En effet la Confédération, par sa politique climatique et énergétique attentiste, crée les conditions objectives de la pénurie qui risquent de donner raison à la politique fataliste des électriciens.

Question de confiance

Dettes, pensions, dividendes entre privé et public

Invité: Benoit Genecand (6 décembre 2008)

On a beaucoup parlé ces derniers temps du privé, du public et du transfert de pouvoir entre le premier et le

second. Ces catégories sont importantes et permettent de comprendre les mutations en cours. Elles ne doivent

pourtant pas nous aveugler: tant de choses «*interpénétrant*» ces domaines que l'on voudrait séparer.